

# CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION 2009-2010



## Thème général du concours 2009-2010 :

«L'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle et son impact jusqu'en 1945»

Organisé par le ministère de l'Éducation nationale, l'Inspection académique de l'Hérault, le Comité d'organisation du concours national de la Résistance et de la Déportation et le musée de la Résistance et de la Déportation de Castelnaud-le-Lez

Ouvert à toutes les classes des lycées d'enseignement général et technologique, des lycées professionnels et aux classes de 3<sup>e</sup> des collèges

De nombreux prix récompenseront les candidats (livres, voyage)



# **CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION 2009-2010**

**L'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle  
et son impact jusqu'en 1945**

Ressources documentaires et bibliographiques proposées par le Service éducatif du Centre régional de la Résistance et de la Déportation de Castelnau-le-Lez et les Archives départementales de l'Hérault

## **AVANT-PROPOS**

Le 18 juin 1940, un officier presque inconnu, au nom prédestiné, rebelle visionnaire, patriote inflexible, une voix lointaine mais ferme ranime l'espoir d'une nation brisée et humiliée. Le message du général de Gaulle lancé depuis Londres sur les ondes de la BBC vient éclairer la nuit et transpercer le brouillard qui se sont abattus sur la France. Cet appel c'est le refus cinglant de la capitulation et de l'abandon de ce que furent les valeurs de la République et de la Nation française.

C'est le rejet de l'oppression, le cri de l'Indépendance nationale, c'est l'espoir de la liberté retrouvée.

C'est l'appel à poursuivre le combat sur terre, sur mer et dans les airs.

70 ans après cet appel historique, à travers les témoignages que vous aurez recueillis, vous aurez à cœur de vous exprimer sur sa portée dans ce que fut la France occupée, l'Empire français et à l'étranger.

Vous montrerez aussi l'impact de cet appel sur les futures institutions de la France libérée et sa place dans le monde.

Les hommes et les femmes qui ont répondu à cet appel, ont combattu pour que la France retrouve sa liberté et son rang parmi les nations.

Ils ont été et sont l'honneur de la France.

Vous, les élèves, devez leur être infiniment reconnaissants et leur manifester toute votre admiration.

Le Vice-Président du Comité  
d'organisation du concours national de  
la Résistance et de la Déportation

Jean-Pierre HUGON

# **Le thème du concours de la Résistance et de la Déportation 2009-2010 est : « L'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle et son impact jusqu'en 1945 ».**

BO n° 23 du 4 juin 2009.

Le service éducatif du Centre régional d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Castelnau-le-Lez et les Archives départementales vous présentent leurs ressources, que vous pourrez consulter sur place et sur rendez-vous.

## **Pistes de réflexion sur le sujet**

Ce sujet commémorant le soixante-dixième anniversaire de l'appel du 18 juin est d'abord le réflexe d'un militaire refusant la défaite et la signature de l'armistice. Le général de Gaulle demande aux Français de poursuivre le combat et de le rejoindre. L'objectif ne se limite pas à la mise en place d'une force armée, il invite toutes les forces de France à entrer en résistance et à combattre.

L'impact de l'appel, c'est d'abord :

- La formation des Forces françaises libres qui s'illustreront les armes à la main et combattront aux côtés des Alliés.
- Le ralliement de l'Empire colonial français.

C'est ensuite le ralliement des Forces françaises de l'intérieur dans le cadre des MUR.

C'est la restauration de l'Etat et de l'ordre républicain à la Libération.

C'est enfin la France reconnue à l'ONU comme l'une des cinq grandes puissances et à ce titre membre du Conseil de sécurité des Nations unies.

Il convient de privilégier les démarches personnelles des élèves dans leur recherche de témoignages et de documents en vue d'une approche historique du sujet.

Dans ce dossier, des documents archives en provenance de sources locales permettent de se rendre compte de l'impact de l'appel dans le département de l'Hérault.

## **Conseils pour la réalisation des devoirs individuels et collectifs**

**L'épreuve individuelle portant sur le sujet académique est réalisée en classe sous surveillance.**

Durée : 3h 00 pour les lycées, 2h 00 pour les collèges.

Pour les travaux collectifs, les candidats peuvent avoir recours à différents supports : dossier, cassette vidéo, cassette audio, cédérom...

Les travaux ne doivent pas dépasser le format A3.

La durée des enregistrements vidéo et audio ne doit pas dépasser 50 minutes.

Il est nécessaire d'effectuer une présélection des copies et travaux collectifs au niveau de l'établissement.

L'épreuve du concours est fixée au 23 mars 2010. Les copies et travaux collectifs sélectionnés sont à adresser à l'Inspection Académique au plus tard le mardi 30 mars 2010.

L'anonymat du devoir et des dossiers est indispensable.

La remise des prix aux lauréats départementaux se tiendra début mai 2010.

## **Ressources disponibles aux Archives départementales de l'Hérault et au Centre Régional d'Histoire de la Résistance et de la Déportation**

L'ensemble de la bibliographie et des sources est consultable en salle de lecture des Archives départementales du mardi au vendredi de 9 à 18 h et le lundi de 9h à 18 h (le lundi, uniquement pour les documents réservés avant le vendredi midi précédent) ; également sur rendez-vous pour les groupes d'élèves.

### **I. Témoignages filmés**

- **Armand Vacher** : 2027 W 64  
*Évocation de la défaite et de son engagement suite à l'appel du 18 juin*
- **Lucien Festor** : 2027 W 58, 2027 W 59  
*Évocation de la défaite et de ses tentatives pour rallier la France libre*
- **Roger Fabre** : 2027 W 05  
*Évocation de la défaite et de l'appel du 18 juin*
- **Véran Cambon de la Valette** : 2027 W 42, 2027 W 43  
*Évocation de la défaite, du 18 juin, du général de Gaulle*

### **II. Film**

*Une Première Résistance. « Liberté ». Le groupe de Montpellier*

*Un film d'André Abet avec la collaboration de Marcel Oms, réalisation Sud Vidéo, production Perpignan-VHS (ADH, CDAR 8)*

### **III. Archives privées**

- **Fonds Michel Chevalier – Réseau RPA Languedoc-Roussillon**

*Michel Chevalier, agrégé d'histoire, est recteur de l'Académie de Rouen aux débuts des années 1970. Il fut un animateur majeur de ce réseau de Résistants qui participa à l'élaboration des services chargés de surveiller le territoire à la Libération.*

79 J 1 : Activités du réseau RPA en Languedoc-Roussillon entre 1943 et 1944.

79 J 2 à 4 : Le réseau RPA dans la clandestinité  
*On y trouve par exemple des conseils donnés aux Résistants en matière de sabotage des voies de chemin de fer.*

79 J 7 et 8 : Informations sur la direction technique des services spéciaux (DTSS) et la direction générale des études et recherches.

#### IV. Ouvrages

NB : Les cotes précédées de la mention **CRHRD** sont conservées au Centre régional d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Castelnaud-le-Lez.

Henri Amouroux, *Le 18 juin 1940*, Paris, Fayard, 2000 (BIB 2432)

Lucie Aubrac, *La Résistance expliquée à mes petits-enfants*, Paris, Seuil, 2000 (BIB 1577)

Jean-Pierre Azéma, *Jean Moulin. Le rebelle, le politique, le Résistant*, Paris, Perrin, 2003 (BIB 800)

Jean-Pierre Azéma, François Bédarida, dir., *La France des années noires* (2 tomes), Paris, Seuil, 1993 (BIB 1606 – BIB 1607)

*Archives du général de Gaulle (1940-1958) : la France libre, la France combattante, le gouvernement provisoire de la République française, les années 1946-1958*, Paris, Centre historique des archives nationales, 2003 (BIB 2816)

Vincent Badie, *Vive la République ! Entretien avec Jean Sagnes*, Toulouse, Privat, 1987 (CRC 570 ; BIB 2676 ; BIB 2718) ( CRHRD : réf bibliothèque : H BAD)

Jean-Luc Barre, *Devenir de Gaulle, 1939-1943*, Paris, Perrin 2003, (CRHRD, réf bibliothèque : H BAR)

Marc-Olivier Baruch, *Le régime de Vichy*, Paris, La Découverte, 1996 (ARC 1452)

Serge Berstein, *Histoire du gaullisme*, Paris, Perrin, 2002 (BIB 2437)

*Béziers : Résistance et Libération*, Ville de Béziers, 1985 (BRA 5497)

Marc Bloch, *L'étrange défaite. Témoignage écrit en 1940*, Paris, Gallimard, 1990 (BIB 1580)

Général de Boissieu, *Pour combattre avec de Gaulle*, Paris, Plon, 1981 (CRHRD, réf bibliothèque : H BOI)

Gérard Bouladou, *L'Hérault dans la Résistance (1940-1944)*, Nîmes, Lacour, 1992 (CRC 1278)

Roger Bourderon, *Libération du Languedoc méditerranéen*, Paris, Hachette, 1974 (BRC 81)

François Broche, *Les hommes de de Gaulle : leur place, leur rôle*, Paris, Pygmalion, 2006 (BIB 1563)

Michèle Cointet, Jean-Paul Cointet, dir., *Dictionnaire historique de la France sous l'Occupation*, Paris, Tallandier, 2000 (BIB 112)

François Delpa, *L'appel du 18 juin 1940*, Paris, Grasset, 2000 (BIB 2433)

*Etudes héraultaises*, numéro spécial : « Jean Moulin (1899-1943), le plus illustre des Héraultais », Montpellier, Conseil général de l'Hérault, 2001 (PAR 3714)

Georges Fleury, *De Gaulle : de l'enfance à l'appel du 18 juin*, Paris, Flammarion, 2007 (BIB 2434)

Fondation et Institut Charles de Gaulle, *Avec De Gaulle : témoignages. Tome 1 : la guerre et la Libération (1939-1945)*, Paris, Ed. Nouveau Monde, 2003 (BIB 2435)

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre. Tome 1 : L'appel (1940-1942) - Tome 2 : L'unité (1942-1944) – Tome 3 : Le salut (1944-1946)*, Paris, Plon, 1989 (BIB 2375) (CRHRD réf bibliothèque : H GAU 1, H GAU 2, H GAU 3)

André Kaspi et al., *La Deuxième Guerre mondiale : chronologie commentée*, Paris, Perrin, 1990 (ARC 1691)

Harry Roderick Kedward , dir., *A la recherche du Maquis. La Résistance dans la France du Sud (1942-1944)*, Paris, Cerf, 1999 (BIB 2021)

François Marcot, dir., *Dictionnaire historique de la*

*Résistance. Résistance intérieure et France libre*, Paris, Robert Laffont, 2006 (BIB 1561) (CRHRD, réf bibliothèque : R MAR)

René Maruéjol, Aimé Vielzeuf, *Le maquis de Bir-Hakeim, : chroniques de la Résistance en Cévennes et en Languedoc*, Nîmes, Lacour, 1990 (BRC 345) (CRHRD, réf bibliothèque : R MAR)

Jean-François Muracciole, *Histoire de la Résistance en France*, Paris, PUF, 1993 (BIB 335)

Jean-François Muracciole, *Histoire de la France libre*, Paris, PUF, 1996 (BIB 1579)

Eric Roussel, *De Gaulle*, Paris, Gallimard, 2008 (BIB 2439)

Odile Rudelle, *De Gaulle pour mémoire*, Paris, Gallimard, 1990 (ARC 2002) (CRHRD, réf bibliothèque : R RUD)

Jean Sagnes (avec la collaboration de Jules Maurin), *L'Hérault dans la guerre*, Le Coteau, Ed. Horvath, 1986 (CRC 528)

André Souyris-Rolland, dir., *Les Forces Françaises de l'Intérieur du Languedoc-Roussillon / Région R3 dans l'armée de la Libération*, Arcueil, Preal, 1996 (BRC 438)

Gérald Suberville, *L'Autre Résistance*, Aiuo, 1998 (BIB 1601) (CRHRD, réf bibliothèque : R SUD)

Michel Tauriac, *Les trente jours qui ont fait de Gaulle (18 mai-18 juin 1940). Le récit de son fils, l'amiral Philippe de Gaulle et des témoins de l'époque*, Paris, Economica, 2001 (BIB 2438)

# Liste des documents d'archives

## I - Qui est de Gaulle ?

Charles de Gaulle est né le 22 novembre 1890 à Lille dans une famille catholique marquée par l'histoire nationale. Jeune officier pendant la Première Guerre mondiale, il est blessé et prisonnier en Allemagne de 1916 à 1918. Durant l'entre-deux guerres, il publie de nombreux articles sur la stratégie militaire et s'oppose aux thèses traditionnelles développées par l'Etat-major de l'armée française. Il combat de façon déterminée en mai 1940 à la tête de la 4e division cuirassée. Le 6 juin 1940, il est nommé par Paul Reynaud sous-secrétaire d'Etat à la guerre. Le 17 juin le maréchal Pétain, qui a remplacé Paul Reynaud comme président du Conseil, demande l'armistice. Le général de Gaulle quitte la France pour l'Angleterre et lance le 18 juin de Londres sur les antennes de la BBC son appel à la résistance. Au fil des mois, bien des défenseurs de l'idée républicaine s'y rallient car le régime pétainiste prend rapidement un virage autoritaire. L'Etat français remplace la République. Les valeurs fondamentales de liberté, d'égalité et de fraternité, nées à l'époque de la Révolution française, sont gommées de la vie publique. Désormais, le nouvel homme fort du pays célèbre dans le cadre de la Révolution nationale le travail, la famille et la patrie.

### **Document 1 : Portrait du général de Gaulle placardé sur les murs de Lunel en 1942 – ADH, 1000 W 424**

Les portraits du général de Gaulle vont être durant toute la guerre largement diffusés dans la France occupée et permettre de mettre un visage sur le nom d'un général qui restait pour beaucoup inconnu. La préfecture de l'Hérault rend compte de cela pour la ville de Lunel en décembre 1942.

### **Document 2 : Le général de Gaulle dans Combat (janvier 1943) – ADH, 1000 W 424**

Jusqu'au début de 1942, le général de Gaulle rencontre un double problème de reconnaissance et de légitimité : il n'est reconnu ni par les Français, qui ne peuvent être consultés, ni par les Anglais et les Américains qui demeurent très méfiants. Entre 1942 et 1943, de Gaulle va fédérer sous son autorité la Résistance clandestine qui combat l'ennemi en France. En 1943, c'est chose faite comme en témoigne le journal *Combat*, organe des MUR (Mouvements Unis de la Résistance), formés par les mouvements de la zone sud : Combat, Libération et Franc-Tireur qui présentent de Gaulle comme le chef. En mai 1943, c'est le Conseil national de la Résistance constitué par Jean Moulin qui reconnaîtra de Gaulle comme chef de la Résistance.

### **Document 3 : Le journal Combat (1942) soutient de Gaulle – ADH, 1000 W 424**

Pendant toute la durée de la guerre, le général de Gaulle n'a cessé de montrer qu'à travers lui et les hommes qui l'avaient rejoint c'était la France elle-même qui continuait à combattre. C'est à partir des terres de souveraineté française de l'Afrique équatoriale qu'il crée des organes représentatifs de la France. Le discours de Brazzaville du 27 octobre 1940 met en place un Conseil de défense de l'Empire. Dans sa déclaration du 16 novembre 1940, il énonce les fondements juridiques de l'action des gaullistes, conteste la légalité et la légitimité du gouvernement de Vichy. C'est un combat politique auquel s'associe très vite la Résistance intérieure. Le 13 juillet 1942, la France libre devient la France combattante. Le journal *Combat* relate le débarquement allié en Afrique du nord du 8 novembre 1942 et le ralliement du général Giraud. De Gaulle est présenté comme le seul chef possible.

## II- L'appel dans son contexte

Le 18 juin 1940, Charles de Gaulle, général de brigade et éphémère sous-secrétaire d'Etat à la guerre du gouvernement Reynaud du 5 au 16 juin 1940, lance de Londres où il s'est réfugié après la décision du gouvernement Pétain de demander un armistice à l'Allemagne, un appel à la désobéissance et à la poursuite de la guerre aux côtés des Britanniques. A cette date, il ne possède aucun appui, aucun moyen. Dans son discours, il impute la responsabilité de la défaite à l'incompétence des chefs militaires français, insiste sur le fait que la France n'est pas seule et incite les Français à résister.

### **Document 4 : Différents textes de l'appel – ADH, 1000 W 424**

« L'appel du 18 juin » est le discours prononcé par le général de Gaulle le soir du 18 juin 1940 à la radio de Londres. C'est un refus de la défaite. Ce texte répond au discours du maréchal Pétain du 17 juin 1940 qui demande l'armistice. C'est aussi le discours du 22 juin 1940 en raison de son analyse quant à la véritable nature de la guerre et au rôle que la France doit y jouer. L'affiche intitulée « A tous les Français » a été placardée sur les murs en Angleterre dès fin juillet 1940, suite à la reconnaissance, le 28 juin, du général de Gaulle comme chef des Français libres par le gouvernement britannique. Cette affiche a largement contribué pendant toute la durée de la guerre à la diffusion de l'appel du 18 juin. Ce texte capital se trouve en page 4 du premier numéro du Journal officiel de la France libre publié à Londres en janvier 1941. Il invite les Français à soutenir son action pour libérer la France et lui permettre de retrouver sa grandeur et son rang sur la scène internationale.

« Toute ma vie je me suis fait une certaine idée de la France », Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre, tome 1 : l'Appel (1940-1942)*, Paris, Plon, 1954, p. 11.

## **Document 5 : L'Éclair du 19 juin 1940 – ADH, PAR 992**

L'appel du 18 juin a été peu entendu, il a été quelques fois repris par la presse française et étrangère dès le lendemain. A Montpellier, le journal *L'Éclair* ne parle pas de l'appel du 18 juin mais seulement des conditions de l'armistice. Les deux principaux journaux montpelliérains : *L'Éclair* et *Le Petit Méridional* sont très conformistes et utilisent pendant toute la durée de la guerre la censure et l'autocensure. Dans cette une du 19 juin, la censure est visible en bas à droite.

## **Document 6 : Juillet 1940 : les difficultés du monde agricole – ADH, 1000 W 105**

Dans un département dominé par la monoculture de la vigne, la question du ravitaillement s'impose très vite.

## **III- La Résistance gaulliste s'organise dans l'Hérault**

### **Document 7 : Novembre 1940 : la police contre les gaullistes – ADH, 1000 W 105**

Dès le mois de novembre 1940, la lutte contre les gaullistes s'organise dans l'Hérault. Pour le gouvernement de Vichy, il faut lutter contre la « désinformation, la propagande » pratiquée par les partisans du général de Gaulle.

### **Document 8 : Les difficultés en matière de communication de la France libre – ADH, 1000 W 225**

En janvier 1941, les autorités de Vichy s'inquiètent de l'impact des appels du général de Gaulle sur la population montpelliéraine et se félicitent du peu de retentissement...

### **Document 9 : Les réseaux gaullistes commencent à se développer – ADH, 1000 W 225**

Avril 1941, les réseaux gaullistes semblent s'organiser dans l'Hérault et notamment à Sète...

### **Document 10 : Les gaullistes victimes de la délation – ADH, 1000 W 223**

La radio de la France libre, diffusée par la BBC depuis Londres, a joué un très grand rôle pour faire connaître aux territoires occupés les nouvelles du front, transmettre les messages codés aux Résistants et soutenir le moral des Français. Jusqu'à la Libération, cette émission de radio libre sera interdite par le gouvernement de Vichy qui considère qu'écouter Radio-Londres sera un délit à partir de la loi du 28 octobre 1941. Le général de Gaulle a très vite compris

que la radio pouvait devenir une arme redoutable dans la guerre moderne engagée.

## **Document 11 : Une figure héroïque de la Résistance : Jean Moulin – ADH, 1 T 4/87**

Jean Moulin est né le 20 juin 1899 à Béziers dans une famille républicaine. Après des études de droit à la faculté de Montpellier, il entre dans le corps préfectoral. En 1940, il est préfet du département de l'Eure-et-Loir à Chartres. En octobre 1941, il rencontre le général de Gaulle à Londres et l'informe de la présence en zone sud de nombreux mouvements de Résistance qui peuvent se rallier à lui. Les missions de Jean Moulin seront essentielles pour coordonner la Résistance intérieure et extérieure. Il fonde le Conseil national de la Résistance le 27 mai 1943 qui précise que le gouvernement provisoire mis en place à la fin de la guerre devra être confié au général de Gaulle. Jean Moulin est arrêté le 21 juin à Caluire. Il meurt le 8 juillet 1943 après avoir été torturé.

## **Document 12 : La traque des gaullistes par les autorités de Vichy – ADH, 1000 W 238**

Liste des « gaullistes » proposés pour l'internement par le gouvernement de Vichy. A noter la présence de Pierre-Henri Teitgen, professeur à la faculté de droit de Montpellier et membre fondateur du mouvement Liberté avec son père Henri Teitgen et François de Menthon. Vincent Badie (1902-1989), avocat au barreau de Montpellier, élu député radical-socialiste de l'Hérault de 1936 à 1940 puis de 1944 à 1958, figure aussi sur ce document. Le 10 juillet 1940, ce notable refuse de voter les pleins pouvoirs au maréchal Pétain au cri de « Vive la République quand même ». Suspendu de ses fonctions électives comme maire de Paulhan, il entre en résistance puis est arrêté et déporté à Dachau. Il est considéré comme « gaulliste » par les autorités de Vichy.

## **IV- Les outils de la répression et du combat**

### **Document 13 : Radio-Montpellier contre Radio-Londres – ADH, 1 M 367**

Radio-Montpellier est une radio aux ordres du gouvernement de Vichy. Elle fait passer en province les informations censurées de Radio-Paris.

### **Document 14 : Un exemple de tract anti-gaulliste – ADH, 1000 W 238**

Ce tract est un exemple de moyens de propagande utilisé par le gouvernement de Vichy.

## **Documents 15 et 16 : Les tracts, supports essentiels de communication de la Résistance – ADH, 1000 W 424**

Tract de Combat sur la Relève mise en place par le gouvernement du maréchal Pétain en mai 1942 pour répondre aux besoins de main d'œuvre exigés au profit de l'Allemagne nazie. Pierre Laval accepte l'envoi en Allemagne de 150 000 ouvriers français à condition que 50 000 prisonniers français soient libérés. La Relève est un semi-échec, lié entre autres, à la mobilisation de la Résistance intérieure. Le 16 février 1943, c'est la mise en place du STO.

Tract faisant référence aux fêtes nationales du 14 juillet et du 11 novembre qui doivent marquer l'esprit de Résistance contre l'Allemagne nazie et le régime de Vichy sous la houlette du général de Gaulle. Il est à noter que dès le 11 novembre 1940 de jeunes français ont rendu un hommage, alors interdit par le régime de Vichy, aux morts de la Grande Guerre tout en affichant leur soutien au général de Gaulle. Les manifestations patriotiques seront pendant toute la durée de la guerre des moments privilégiés pour la Résistance afin d'affirmer son combat contre les régimes mis en place par Hitler et Pétain.

## **Document 17 : « L'élixir Radio-Londres » – ADH, 1000 W 223**

Un exemple original de dénonciation du nazisme et du fascisme : « Extrait du traité des maladies contagieuses ».

## **Document 18 : Des photographies du général de Gaulle et de la Croix de Lorraine – ADH, 1000 W 424**

La France Libre adopte comme symbole, sur proposition du vice-amiral Muselier, la croix de Lorraine pour lutter contre la croix gammée début juillet 1940. Cette croix sera connue dès 1940 en France par les émissions de la BBC et par les tracts parachutés de Londres. Elle sert à exprimer l'opposition aux Allemands et au gouvernement de Vichy. En 1941, la radio de Londres encourage explicitement les Résistants à utiliser ce symbole à l'occasion de toutes les manifestations patriotiques.

## **Document 19 : Le symbole emblématique du général de Gaulle : la Croix de Lorraine – ADH, 1000 W 424**

La France Libre devient la France combattante le 13 juillet 1942. Par ce changement de nom, la France Libre montre qu'elle n'est plus la seule à lutter contre l'ennemi. Elle reconnaît à la Résistance intérieure un rôle essentiel dans le combat pour la libération nationale. En France, les organisations de Résistance s'approprient rapidement le nom et proclament les unes après les autres leur ralliement à la France combattante et à son chef, le général de Gaulle. Cette affiche est emblématique du processus mis en place par l'auteur de l'appel du 18 juin pour devenir légitime et reconnu comme le représentant d'une France en guerre aux

côtés des Alliés. « Il n'y a qu'une seule Résistance engagée dans un seul combat pour une seule patrie » (*Mémoires de guerre, Tome 1 : l'Appel*). Elle montre clairement l'alliance des Résistants de l'intérieur avec le général de Gaulle. Des l'été 1941, le Parti communiste français encourage les inscriptions où se côtoient la faucille, le marteau et la Croix de Lorraine. De la même façon sur ce document, on voit clairement imbriqués la Croix de Lorraine et le C de Combat. La Résistance apparaît bien là comme un combat politique qui entend remettre en place les institutions républicaines à la fin de la guerre.

## **Document 20 : La Résistance unifiée lance un appel à l'intensification du combat après le débarquement de Normandie – ADH, 1000 W 238**

Cette affiche date du mois de juillet 1944. Au lendemain du débarquement de Normandie, le Comité départemental de Libération prône « la mobilisation totale de tous les patriotes héraultais » en les appelant à accroître les sabotages et à lutter contre les derniers soutiens du régime. Elle restitue bien le climat insurrectionnel de l'époque. En effet, la soif de vengeance est attisée alors par des événements sanglants survenus à Béziers.

Ce dossier est aussi consultable sur le site internet des Archives départementales :

<http://archives.herault.fr>

Réalisé par les Archives départementales de l'Hérault, avec la participation du Comité d'organisation du Concours national de la Résistance et de la Déportation (vice-président Jean-Pierre Hugon), et par Françoise Couderc, professeur du service éducatif du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Castelnau-le-Lez.

Edité par le Conseil général de l'Hérault / Département Archives et Mémoire / mise en page et impression Atelier départemental des moyens graphiques 2010

## **Inspection académique de l'Hérault**

31 rue de l'Université  
CS 39004  
34064 Montpellier cedex 2

Tél : 04 67 91 52 54

Contact : Mme LARGUIER

## **Centre régional d'Histoire de la Résistance et de la Déportation**

Place de la Liberté  
34000 Castelnau-le-Lez  
Arrêt tram ligne 2 : Charles de Gaulle  
Ouvert lundi, mardi : 9 h/12h/13h-17h  
Mercredi : 9h-13h/14h-18h  
Jeudi : 9h-12h/13h-18h  
Vendredi : 9h-12h/14-16h

Tél : 04 67 14 27 45

**accueil des groupes et témoignages : sur rendez-vous**  
francoisecouderc3448@hotmail.fr

## **Archives départementales de l'Hérault**

2 avenue de Castelnau  
34 000 Montpellier  
Arrêt tram ligne 1: Corum ou Louis Blanc  
Arrêt tram ligne 2 : Beaux-Arts  
Ouvertes du mardi au vendredi de 9 h à 18 h  
(lundi : permanence, uniquement documents réservés, 9 h- 18 h)

Tél : 04 67 14 82 14

**accueil des groupes : sur rendez-vous**  
Contact : 04 67 14 82 14  
rmazauric@cg34.fr  
brambal@cg34.fr

4335  
Sûreté Nationale

Lunel, le 21 Décembre 1942

VILLE DE LUNEL



CABINET  
DU  
COMMISSAIRE DE POLICE

--CABINET

Apposition de papillon  
sur les murs de la ville.

N<sup>o</sup> 21  
Le Commissaire de Police

à Monsieur le Préfet Délégué de  
l'Hérault.

PRÉFECTURE DE L'HERAULT  
ARRIVÉE

23 DEC. 1942

N

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'hier dans la matinée j'étais informé qu'un papillon, représentant la photographie de l'ex-général de Gaulle, dans un cadre tricolore, avec une croix de Lorraine sur le côté droit du cadre, avait été apposé sur la devanture de l'épicerie parisienne à Lunel, boulevard La Fayette.

Je fis faire immédiatement des rondes d'agents. Quatre autres exemplaires furent trouvés: trois dans les urinoirs situés Boulevard La Fayette, un dans les urinoirs de la Place de la Mairie.

Aucun renseignement quant à l'origine de ces papillons et à l'afficheur, n'a pu être recueilli.

Un des exemplaires a pu être décroché parfaitement et a été adressé par mes soins à la Section Spéciale de l'Intendance de Police après reconstitution.

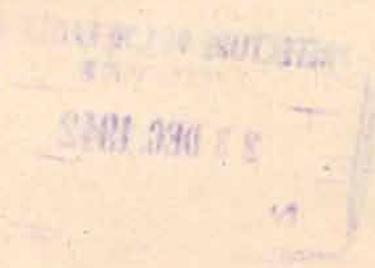
Il est à noter que cette photographie paraît provenir du même cliché que celle qui se trouvait sur une brochure distribuée par

.....  
la Section locale de la Légion de Combattants,  
le 1<sup>er</sup> Novembre, brochure qui vous a été adressée  
en son temps.

Le Commissaire de Police



*[Handwritten signature]*



# LA FRANCE

## qui se bat

### CHARLES DE GAULLE

Officier renommé pour sa haute valeur tactique et morale. Le 2 mars 1916, au village de Douaumont, alors qu'après un effroyable bombardement l'ennemi attaquait le bataillon de toutes parts, à côté de sa compagnie à la contre-attaque dans un combat furieux et un corps-à-corps touché, **SUJES SOLEIL** QU'IL JUGERAIT COMPATIBLE AVEC L'HONNEUR MILITAIRE. A été gravement blessé dans la mêlée. Officier héroïque et à tous égards. Deux blessures sérieuses, une élimination.

A l'ordre de l'Armée, mars 1916.

Signé : Général PÉTAINE.

Cette citation du capitaine de Gaulle paraît à elle seule suffisante. Ce ne sont pas les gaullistes qui l'ont écrite. C'est celui que, peut-être trop rapidement, l'histoire avait sacré « le héros de Verdun ». Pour nous, les héros de Verdun, ce sont les soldats de Douaumont, les poilus et leurs officiers de troupe.

\*\*\*

De Gaulle naquit le 22 novembre 1890 à Lille. Sorti de Saint-Cyr, en 1911, il était, en 1914, lieutenant au 38<sup>e</sup> régiment d'infanterie, dont le colonel était Philippe Pétain. Le lieutenant de Gaulle fut une première fois blessé en Belgique, une seconde blessure témoignait de son courage, en 1915, à Mesnil-les-Hurlus.

Blessé à nouveau en 1916, à Verdun, pris pour mort entre les fils de fer barbelés, il est fait prisonnier.

### l'un prévoit

Après la Grande Guerre, il est breveté d'état-major et, dès 1924, il publie un livre, en insistant sur la nécessité de transformer l'art de la guerre. Il veut motoriser l'armée.

En 1933, de Gaulle établit les projets de « Divisions cuirassées ». Tandis que l'état-major français sourit et ne retient pas les suggestions de ce jeune officier révolutionnaire, de l'autre côté du Rhin, le général Guderian, créateur de l'armée mécanique allemande, copie la division cuirassée de de Gaulle et en fait les « panzer-divisions » de l'armée du Reich.

Le colonel de Gaulle participe à la campagne 1939-1940. En janvier 1940, il adresse un mémorandum aux commandants d'armées, aux généralissimes et au chef du gouvernement : « Pour briser la force mécanique, seule, la force mécanique possède une efficacité certaine... A aucun prix, le peuple français ne doit céder à l'illusion que l'immobilité militaire actuelle serait conforme au caractère de la guerre en cours. »

Le printemps 1940 voit, hélas, les prévisions de de Gaulle passer dans les annales. Le Quartier Général improvise une division cuirassée et en confie le commandement à de Gaulle.

Fait général sur le champ de bataille, Weygand, le 2 juin 1940, le cite à l'ordre de l'Armée : « Chef admirable de cran et d'énergie, a attaqué, avec sa division, la tête de pont d'Abbeville. A rompu la résistance allemande, progressant de 14 kilomètres faisant des centaines de prisonniers et capturant un matériel considérable. »

Aimé et admiré de ses hommes, de Gaulle, en tant que mécanicien, grillant cigarettes sur cigarettes, est partout. C'est un chef.

### l'autre se lamente

Et c'est la catastrophe, les heures tragiques. La France est suspendue à la radio, et l'on attend, le 16 juin :

*L'assure, à partir d'aujourd'hui, la direction du gouvernement... Je vous des es/eur/hai qu'il faut tenter de cesser le combat. Je me suis adressé aujourd'hui à l'Université...*

Le Maréchal Désastre, à peine au pouvoir, gémit, se lamente et ne combat plus. Il n'a jamais espéré. Il n'a jamais cru.

La France pleure.

La France ne comprend pas. Elle ne reconnaît pas à Bordeaux, celui qu'elle avait cru découvrir à Verdun !

La France, à l'écoute de la radio, cherche à s'accrocher à un espoir. Le 18 juin, haletante, surprise, sur les ondes de la B.R.C., elle entend :

**LE GÉNÉRAL DE GAULLE VOUS PARLE...**  
*Mais le dernier mot est-il dit ?... Rien n'est perdu pour la France, les mêmes moyens qui nous ont vaincu peuvent faire venir, un jour, la victoire... Cette guerre n'est pas terminée par la bataille de France... Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.*

La France, debout, ferme, solide, avait entendu la voix d'un vrai Français. Elle avait entendu les mots qu'elle aime encore. Victoire ! Flamme de la Résistance française ! La France a espéré elle a suivi de Gaulle : elle a eu raison.

Grâce à de Gaulle, meurtre, curable, la France a vécu dans l'espérance. Elle a suivi un chef, parce qu'il ne parlait pas le langage des vaincus. Et la France, elle, ne se sentait pas vaincue.

Dès le 18 juin 1940, grâce à un message de de Gaulle, la Résistance est née. L'histoire dira un jour pourquoi, dès 1941, l'« espoir changea de camp, le combat changea d'âme ».

La France avait eu son Chevalier « sans peur et sans reproche » : l'Empire avait en son « petit caporal » ; la République et la Démocratie ont trouvé en de Gaulle le **PREMIER RESISTANT DE FRANCE !**

## DE LARMINAT

Né à Alès (Gard), en 1895, entre à Saint-Cyr en 1914, s'élève comme sous-lieutenant au 321<sup>e</sup> et 121<sup>e</sup> régiments d'infanterie. Trois blessures, quatre citations. Capitaine en 1917, est envoyé au Maroc, où il est l'objet d'une nouvelle citation : chef de bataillon, il passe à l'École de Guerre, en 1933 ; il se trouve, en

# Combat

DÉCEMBRE 1942

N° 40

*Dans la guerre comme dans la paix le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais. Clemenceau.*

17 millions d'ouvriers dans les usines de guerre des Etats-Unis.

5.000 avions par mois.

ORGANE DU MOUVEMENT DE LIBERATION FRANÇAISE

## En Afrique du Nord comme en France Un seul Chef: DE GAULLE

Le 8 novembre, le peuple de France secoué d'enthousiasme et d'espoir apprenait le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord et le ralliement aux Alliés du Général Giraud. Opération admirable par la minutie de sa préparation, l'ampleur des moyens mis en œuvre, le secret dont elle fut entourée, l'audace de sa conception. Pour la première fois depuis 3 ans l'initiative changeait de camp; pour la première fois les Alliés imposaient leur volonté, déjouaient les plans de l'Axe. Pour nous, dans notre détresse présente, aux ténèbres succédait la lumière. La France entière soulevée d'émotion saluait avec joie la rentrée en guerre d'une terre française. C'est déjà la promesse de la victoire, de la libération.

Des troupes françaises commandées par des chefs indignes, traîtres à la nation, mercenaires inconscients de l'Allemagne se sont battues contre leurs libérateurs. Au nom d'une discipline qui n'est plus une vertu, mais un crime, on a contraint des petits gars de chez nous à offrir leur vie en holocauste au sinistre vieillard de Vichy. Hélas! la Syrie et Madagascar nous avaient préparés à cette sanglante parodie de la « lutte pour l'honneur ». Ces morts sont inscrits au grand livre de comptes dont un jour nous ferons le règlement.

Depuis, des jours ont passé. Si les troupes américaines et la l'armée britannique aidées par quelques détachements français sont aux prises avec les blindés allemands aux portes de Tunis,

si la libération complète de nos possessions africaines n'est plus qu'une affaire de semaines, la situation politique volontairement créée par le gouvernement américain pose devant nous de graves questions et suscite parfois les plus vives appréhensions.

L'amiral Darlan, l'un des hommes de la capitulation, l'un des plus ardents promoteurs de ce fascisme qu'on appelle Révolution Nationale, l'un des ennemis avoués des pays anglo-saxons l'homme dont les discours sacrilèges sonnent encore à nos oreilles l'homme qui serra la main d'Hitler et favorisait le départ des ouvriers en Allemagne, cet homme enfin, méprisé et haï, est installé par les Américains eux-mêmes à Alger comme chef suprême civil et militaire.

Au nom du Maréchal, sous l'égide américaine, il prétend représenter la France, commander en son nom, sauver en même temps que sa peau la Révolution Nationale. Le Général Giraud, sans doute ignorant des réalités françaises, se range sans hésiter derrière ce marin d'antichambre, ce lâche et ce traître.

« Nous ne comprenons pas. »

Que les Américains aient utilisé une canaille pour faire cesser le feu et épargner des vies humaines, nous ne saurions le leur reprocher, mais qu'après avoir obtenu son paraphe au bas de la



UN SEUL CHEF :

## DE GAULLE

(suite)

convention d'armistice, ils ne l'aient pas immédiatement chassé, nous en sommes douloureusement surpris.

Le peuple américain et son chef le président Roosevelt sont des démocrates. Ils ont porté les espoirs de la France. Ils doivent entendre sa voix. Cette France qui lutte pour sa liberté sous la botte allemande ne saurait ni comprendre, ni admettre qu'une forme de la dictature soit sauvegardée par ceux-là mêmes qui la combattent. Darlan c'est Vichy, l'Amérique a rompu avec Vichy.

Le peuple français baillonné, martyrisé, a une volonté. Il exige qu'elle soit respectée. Cette volonté est claire.

Depuis le jour sinistre de l'armistice, il est un homme qui n'a jamais douté, jamais faibli, qui a galvanisé la nation après lui avoir rendu l'esprit, qui a empêché la France de perdre son âme. Cet homme a groupé derrière lui des soldats et des territoires qui servent la cause commune. Il a promis à son pays de lui rendre les libertés pour lesquelles ici on combat.

La France s'est reconnue en lui. Des milliers d'hommes dans le secret de leur conscience l'ont accepté comme symbole et comme chef.

C'est derrière lui que doivent se grouper tous les Français, toutes les terres françaises dans un seul combat pour une seule Patrie. Il n'y a qu'une seule résistance comme il n'y a qu'une France. L'unité de notre combat est notre loi. Cette unité se fera derrière de Gaulle parce que le peuple français en a ainsi décidé.



Lisez COMBAT

Diffusez COMBAT

Aidez COMBAT

Prix : 2 frs

## L'Afrique du Nord en guerre

Voici installé, face à l'Europe provisoirement aux mains du Reich, ce second front qu'Hitler redoutait plus que tout. Dans les premiers mois de 1939, le Führer interrogeant son état-major sur les chances de l'Allemagne, s'était vu répondre que, lancée sur un front unique, elle vaincrait, mais que, partagée entre deux fronts, elle risquait son va-tout. Or ce second front se constitue sur la totalité de la façade septentrionale de l'Afrique (moins le Maroc espagnol) c'est-à-dire 3.000 kms. : la longueur du front russe. Maroc, Algérie, Tunisie, Cyrénaïque, Egypte et Syrie, telle est la formidable plate-forme d'où peuvent monter à l'assaut de la citadelle allemande, les forces américaines et anglaises épaulées par des forces françaises. Les forces alliées menacent les pays méditerranéens d'Europe occupés par l'Allemagne: France, Italie, Yougoslavie, Albanie, Grèce, Bulgarie. Au bout de ce cordon la mystérieuse Turquie dont un des principaux journaux écrivait « Maintenant que les Alliés se sont assurés la maîtrise en Méditerranée, la Turquie, conformément aux conventions de Montreux a le devoir d'ouvrir les Dardanelles pour ravitailler la Russie. »

Aux 3.000 k. du front russe, aux 3.800 k. des côtes de Norvège et du Danemark, aux milliers de kms. des côtes de Hollande, de Belgique et de France, à l'ensemble du rivage européen de la Méditerranée voici que s'ajoutent les 3.000 k. des côtes africaines. Jamais Napoléon au faite de sa puissance, n'eut à protéger pareil pourtour défensif.

Dans les opérations à venir, le territoire appelé à jouer un rôle de premier plan est de toute évidence, la Tunisie. C'est elle qui est la plus proche de l'Italie, ce point faible de l'Axe. Du cap Bon, à la Sicile, il y a 150 k. que jalonne l'île italienne de Pantellaria solidement fortifiée par Mussolini, pour couper la ligne Gibraltar-Suez. Ces 150 k. représentent un coup d'ailes pour la R.A.F. Ce qu'on fait les parachutistes allemands en Crète, les parachutistes anglo-saxons peuvent le faire en Sicile. De la Sicile à la pointe italienne il n'y a que le détroit de Messine. Installés en Sicile, les Anglo-Saxons domineraient pratiquement l'Italie. D'où le lamento élevé par Mussolini à l'adresse de l'allié: « C'est dans le bassin méditerranéen que se jouera notre destin. Appuyez-vous... »

Hitler manœuvré pour la première fois, perd le bénéfice de l'initiative et court à travers la France, au devant des Anglo-Saxons qui risquent de menacer ses arrières. Spectacle nouveau sous toutes ses incidences :

1° les unités soviétiques profitent de l'hiver pour contre-attaquer de Leningrad au Caucase. Hitler pris de court et craignant le pire, doit dégarnir le front de l'Est pour envoyer des unités en France et en Italie. A travers la Hongrie et en Slovaquie les trains de troupe affluent vers la Méditerranée occidentale.

2° l'annonce du débarquement anglo-saxon a raidi les résistances en Europe occupée, notamment en Yougoslavie où le mordant des troupes de Pierre II s'est encore accru et où la guérilla redouble d'intensité.

3° la Turquie est en évolution pro-anglo-saxonne.

4° l'Espagne évolue parallèlement. Les deux verrous méditerranéens peuvent glisser d'un jour à l'autre.

5° Darlan, ex bras droit de Pétain change son fusil d'épaule et passe du côté des forces alliées, à l'heure même où la Gestapo arrêtait Weygand.

Et ce n'est pas tout ! Les conséquences logiques de l'occupation de l'Afrique du Nord par les Anglo-Saxons se développeront encore. Elles contraindront tôt ou tard la France authentique à se retrouver. Et à se retrouver debout contre le Reich.



# A TOUS LES FRANÇAIS

*La France a perdu une bataille!*

*Mais la France n'a pas perdu la guerre!*

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-la, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort.  
Luttons tous pour la sauver!

## VIVE LA FRANCE !

*J. de Gaulle.*  
**GÉNÉRAL DE GAULLE**

Les empires se conservent comme ils s'acquièrent,...

L'ECLAIR

JOURNAL QUOTIDIEN DU MIDI

MERCREDI 19 JUIN 1940

SAINT GERVAIS

...par la vigueur, la vigilance et le travail.

Général WEYGAND

PUBLICITE LOCALE-REGIONALE:

Au Siège Social et chez tous nos Correspondants

PUBLICITE EXTRA REGIONALE:

A PARIS, aux bureaux de L'ECLAIR, 26, rue Feytaud (2e Arrt.)

50 Centimes

DIRECTION: 12, Rue d'Alger - MONTPELLIER

TELEPHONE: 21-34 et 21-33

Cheques Postaux: 90, Montpellier. - R. C. 2.508

50 Centimes

ABONNEMENTS:

Dans nos Bureaux et Agences, et chez nos correspondants. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Angleterre continue la lutte

TANDIS que le Gouvernement français attend la réponse d'Hitler à l'interrogation qu'il lui a posée sur les conditions auxquelles il accéderait à un armistice, nous savons, par le message de M. Winston Churchill, que, pour sa part, l'Angleterre a résolu, quoi qu'il advienne, de continuer la lutte. Nous n'en sommes pas étonnés. M. Ernest Lavisse commentait en Sorbonne son cours d'histoire de l'Angleterre en disant: « Messieurs, l'Angleterre est une île. » C'est une constatation qui a l'air banale: elle explique toute l'histoire de l'Angleterre. Elle explique la décision qu'elle vient de prendre. C'est parce que l'Angleterre est une île qu'elle n'a pas été envahie comme nous, et que, malgré les plus beaux plans d'invasion qui ont pu être conçus par l'état-major allemand, elle a pu échapper à ce danger. Disposant des ressources immenses de l'Empire, ravitaillé facilement en armements par les usines qui elle a eu la sagesse d'établir au Canada, sûre, en outre, de l'appui illimité de ses cousins d'Amérique, l'Angleterre peut continuer la guerre en dépit des bases dont l'Allemagne dispose pour ses avions et ses sous-marins sur les côtes belges et françaises. N'oublions pas que l'Angleterre a vaincu Napoléon. Mais pour nous un problème, cette résolution de l'Angleterre? Quelles répercussions aura-t-elle sur la carte des conditions que l'Hitler présentera à notre Gouvernement? Il est, en outre, infiniment probable, pour ne pas dire certain, que l'Angleterre, avec toutes ses forces à l'aide de l'Angleterre. Même sans nous, la guerre ne serait pas finie. Hitler peut se glorifier d'être victorieux en France. Son triomphe définitif n'est pas encore pour demain. J. V.

Les conditions de l'armistice demandées à l'Allemagne ne sont pas encore connues

Nos troupes continuent à lutter héroïquement

L'entrevue Hitler - Mussolini

Frontière allemande, 18 juin. L'ennemi n'a pas encore répondu à la France. Le pathétique appel du Maréchal Pétain, transmis par l'Espagne, va être incessamment examiné par les chefs allemands et italiens. Le Führer, qui a quitté le Quartier Général, est arrivé à Munich à midi. M. Mussolini a quitté Rome hier, à 20 heures, pour se rendre auprès du chancelier Hitler. Il était accompagné du comte Ciano. Le maréchal Berthelot devant les rejoindre en cours de route. COMMENT LE MESSAGE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS A ETE TRANSMIS AU FUHRER. Précisons que c'est par l'intermédiaire du Gouvernement espagnol que le Gouvernement français s'est mis en rapport avec le Gouvernement du Reich. M. de Lequerica, ambassadeur d'Espagne, a communiqué avec le général Beibeger, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, qui a

M. WINSTON CHURCHILL déclare que l'Angleterre poursuivra la lutte jusqu'au bout

M. Churchill, Premier ministre britannique, a adressé hier soir, par la voie de la radio, un message au monde: Les nouvelles de France sont très graves et mon affliction est profonde pour le vaillant peuple français, à qui ce terrible malheur est arrivé. Rien ne pourra changer la nature des sentiments qui nous animent envers lui dans notre foi en la résurrection du génie de la France. Nous restons à présent le seul champion en armes pour défendre la cause mondiale; nous ferons de notre mieux pour être dignes de cette mission. Nous défendrons notre île avec l'Empire britannique rassemblé autour de nous, et nous continuerons à rester invincibles jusqu'à ce que la malédiction d'Hitler ne pèse plus sur les hommes. Nous sommes sûrs qu'à la fin tout ira bien.

Les opérations militaires

En France, 18 juin. La lutte se poursuit; nos troupes continuent à résister héroïquement à l'avance de l'ennemi, qui a déjà trois millions d'hommes avec un matériel énorme dans la bataille. En sujet, la Présidence du Conseil et le ministère de la Défense nationale communiquent: a D'après certains renseignements le Gouvernement français est informé que des colonnes allemandes arborent un drapeau blanc, avertissant de ce stratagème pour affecter des avances. b Il est rappelé à tous les combattants français et alliés, sur terre, sur mer et dans les airs, qu'aucun armistice ni aucune suspension d'armes ne sont intervenus, seules sont en cours des négociations qui n'ont pas encore commencé. Le devoir de tous est de continuer la résistance. EN ALSACE-LOIRRAINE. Un message de Bâle annonce que des troupes françaises assiégées à un demi-million d'hommes de la ligne Maginot, ont réussi à se joindre, d'Alsace-Lorraine, à l'armée française qui est plus au Sud.

Le Conseil des ministres s'est réuni

En France, 18 juin. Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, à 11 heures. La plus grande partie de la délibération gouvernementale a été consacrée à l'examen de la situation militaire et diplomatique. La réponse de l'Allemagne à la demande d'armistice formulée par le maréchal Pétain et transmise par le Gouvernement espagnol n'est pas encore parvenue. D'autre part, le Conseil a examiné le problème du ravitaillement pour l'évacuation des populations et envisagé diverses mesures propres à la résoudre. L'intendant général Bernard, directeur de l'Intendance, a été désigné comme commissaire aux vivres sous la direction du ministre du Ravitaillement et du ministre de la Guerre. Pendant ce temps, l'armée demeure digne du grand chef qui défend la patrie et suite pied à pied sur le sol national.

L'immobilisation des fonds français en Amérique

Washington, 18 juin. M. Roosevelt, par un décret présidentiel a ordonné l'immobilisation des fonds français aux Etats-Unis. Cette mesure est la conséquence de la prise dans le cas du Danemark, de la Norvège, de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg pour empêcher les fonds de ces pays de tomber aux mains des Allemands.

Les Soviétiques ont occupé la capitale de la Lettonie

En Lithuanie, à la suite de l'établissement d'un nouveau Gouvernement du peuple, la Russie a envoyé 2.000 tanks à la frontière lithuano-allemande. Toutes les exportations de vivres en Allemagne ont été arrêtées, pour permettre aux troupes russes en Lithuanie d'avoir la nourriture nécessaire. Entre eux, l'ambassadeur du Reich et M. Molotov. Frontière allemande, 18 juin. L'ambassadeur du Reich en U. R. S. S. a eu hier soir un entretien avec M. Molotov. Deux mille tanks soviétiques sur la frontière lithuano-allemande. Londres, 18 juin. Les troupes soviétiques venant de Lithuanie, ont occupé hier à l'aube, la capitale de la Lettonie. Des tanks ont continué à affluer dans le pays. Plusieurs vaisseaux de guerre soviétiques ont atteint Riga. D'autre part, l'occupation se poursuit en Estonie. La capitale Stans a été occupée et les navires de guerre soviétiques, notamment le Horkrasinski, ont jeté l'ancre dans les ports.

L'Italie en guerre

Communiqué du haut commandement britannique. La Calce, 18 juin. Les avions italiens ont bombardé hier Solvum, Suju, Barry, Marzmetrou. Il y a eu quatre morts et six blessés parmi les troupes britanniques. Quatre officiers ont été blessés. Marzmetrou a été bombardé à nouveau dans l'après-midi. En Libye, la R. A. F. a effectué un raid avec un grand succès sur Tarruh. Les appareils britanniques ont détruit un bombardier, incendié des dépôts de munitions, des tanks, causant des dégâts importants. Tous nos appareils sont rentrés indemnes. Les raids sur Benghazi ont obtenu également un certain succès. De nouvelles attaques ont été effectuées en Afrique Orientale italienne, notamment sur Derna et Mascaga, où des bombardiers ont mis le feu à un grand hangar et à un tramway italien. Un appareil de chasse ennemi a été aperçu atterrissant avec une trainée de fumée. Au cours d'une attaque sur Tachla par les forces aériennes d'Afrique du Sud des appareils se trouvant au sol ont été endommagés. L'aérodrôme militaire de Megga, près de la frontière, a été attaqué et des coups directs ont été portés à la caserne. En Libye, les Anglais ont fait six cents prisonniers. Londres, 18 juin. Des appareils de la R. A. F. ont bombardé Massoussa, sur la mer Rouge. En Abyssinie, un poste italien a été détruit. Depuis l'entrée en guerre de l'Italie, nous avons tués deux cents avions ennemis. En Libye, les troupes britanniques ont fait six cents prisonniers et un officier d'aviation; elles ont également capturé douze tanks et sept canons. Aérodrôme bombardé en Sardaigne. La radio allemande a signalé qu'un cours de la nuit de dimanche à lundi les avions britanniques ont bombardé l'aérodrôme de Cagliari en Sardaigne, ainsi que Savone.

MORT de M. Raymond LAURENT

Deputé de la Loire ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS. Nous apprenons la mort de M. Raymond Laurent, qui aurait été tué au cours du bombardement d'une ville des bords de la Loire. On n'a pas d'autres détails sur les circonstances de cette mort dont, hélas! il ne semble plus permis de douter. Raymond Laurent était essentiellement un homme de bien. Très jeune, il était parti pour l'Amérique. Il était en passe de s'y créer une très belle situation quand la dernière guerre le ramena en France. Il fit si brèvement son devoir qu'il y gagna plusieurs citations et la Médaille militaire. La paix revenue, il resta à Paris où il fut un des fondateurs et s'éleva secrétaire général du parti démocratique populaire. Bientôt, les électeurs de Saint-Germain-en-Près l'ont nommé député au Conseil municipal. Il présida cette assemblée avec éclat et autorité en des circonstances particulièrement difficiles de juin 1936 à juin 1937. En 1935, un siège législatif était devenu vacant à Saint-Etienne, il fut élu avec une très belle majorité contre un candidat communiste. Ses collègues au Palais-Bourbon avaient très vite reconnu en lui un travailleur acharné. C'est pourquoi il séjura à diverses Commissions et notamment à la Commission de l'Armée. Depuis la guerre, il était allé au front à diverses reprises - souvent au péril de sa vie. Raymond Laurent était un catholique convaincu. Il fut, pendant un moment actif du Syndicat des employés du commerce et de l'industrie. Mantes fois les catholiques furent tour de ses interventions tant au Conseil municipal qu'au sein des pouvoirs publics. On se rappelle, dans la région, avec quelle bonté grâce et même quelle joie, qu'il ne cachait pas Raymond Laurent, qui était originaire de Nîmes vint dans cette ville quand il était président du Conseil municipal de Paris, présider les belles fêtes du Taurreau. Sa mort causera d'immenses regrets. Nous d'annonçons à Mme Raymond Laurent et à ses trois enfants d'accompagner l'expression de nos condoléances émues.

A LA POPULATION

Un ordre impératif de M. Charles Pomaret

Les villes de plus de 20.000 habitants sont déclarées villes ouvertes

En France, 18 juin. Au nom du Gouvernement, le donne l'ordre à tous les Français, civils, hommes et femmes, vieillards et enfants, de rester là où ils sont. En ce moment, l'immense et tragique exode, qui transporte des millions d'hommes et de femmes du Nord au Sud du pays, est une erreur. Nous y mettons fin. L'ordre, qui est le plus sûr élément de la dignité du pays, la sécurité, le ravitaillement, les soins des médecins, ne peuvent être assurés que si chaque civil, citadin ou rural, reste à sa place, quels que soient les événements et même si la région est sur le point d'être envahie par l'ennemi. La nuit dernière, nous avons donné l'ordre, le ministre de la Guerre et moi-même, aux généraux et aux préfets, d'arrêter inexorablement tout nouveau départ de populations, qui les expose sur des routes désertes. Les routes de France ne sont pas la place d'un grand peuple qui ne veut pas mourir. Ecoutez-moi bien: d'autre part, le où vous êtes, dans vos villes, dans vos villages, dans vos maisons, vous êtes le plus en sécurité. Le Gouvernement veut empêcher que les villes de plus de 20.000 habitants soient toutes des villes ouvertes, désormais à l'abri des bombardements et des batailles. Les fonctionnaires qui ont quitté leur résidence quel que soit leur grade, ils seront chassés de l'administration. Parce que je les connais, parce que je les suis par des heures, je sais qu'ils obéiront au Gouvernement de la République. Dans nos heures graves, douloureuses que nous vivons, l'ordre est la condition essentielle de la vie française. Une nation qui s'écarterait de ce but, se briserait elle-même. Elle doit se serrer les coudes. A l'heure où le seul espoir, l'unique espoir, est de nous battre toujours, assurés de nos arrières, de nos flancs, de nos lignes, de nos communications. LA FRANCE VEUT VIVRE. LA FRANCE VIVRA.



M. WINSTON CHURCHILL (N° 0134)

Le message de M. Churchill est reçu avec enthousiasme aux Etats-Unis

En France, le 18 juin. L'annonce que l'Empire britannique continuerait la lutte a été reçue avec enthousiasme et soulagement par le peuple américain. Il n'y a plus de doute dans l'esprit des Américains: les Etats-Unis ont un intérêt vital à voir la Grande-Bretagne continuer la lutte. L'opinion publique fait pression sur le Gouvernement pour accélérer la production du matériel de guerre. A Washington, le Président Roosevelt discute avec MM. Cordell Hull et Sumner Welles sur les derniers développements de la situation. Aux dernières nouvelles reçues de France, on dit que les Etats-Unis seraient plus résolus que jamais à envoyer à la Grande-Bretagne toute l'aide dont ils seraient capables.

LA GUERRE AERIENNE

Sur la côte sud de l'Angleterre. Un avion que l'on croit être ennemi a été aperçu de la côte sud de l'Angleterre. Aucune alerte n'a été donnée et les projecteurs ont été très actifs.

AUX ETATS-UNIS

Washington, 18 juin. Le Sénat a voté par 78 voix contre 16 le projet de loi déclarant que les Etats-Unis ne consentiront pas à transférer par des nations non américaines de leurs possessions de l'Amérique occidentale à d'autres nations non américaines. On s'attend qu'un vote de la Chambre ait lieu demain.

Déclaration de M. Churchill à la Chambre des Communes

Nous avons envoyé tous les hommes disponibles en France aussi vite qu'il nous a été possible de les équiper et de les transporter.

Les événements de ces derniers jours

Le Premier ministre a poursuivi. Les événements militaires qui se sont produits en France pendant les derniers quinze jours ne m'ont pas surpris à l'improvise, je l'avais laissé prévoir. Il y a quinze jours, les pires possibilités étaient possibles, et j'avais indiqué que, quoi qu'il arrivât en France, cela n'aurait aucune influence sur le déroulement de la Grande-Bretagne de continuer la lutte. SI C'EST NECESSAIRE, PENDANT DES ANNEES AVEC NOS ALLIES, ET SI C'EST NECESSAIRE, SEULS. Nous exécuterons une très grande augmentation des armements dans un avenir prochain et, en vue de ce fait ou d'un autre, nous aurons immédiatement un très grand nombre d'hommes. Nous avons également le concours des Dominions. Les forces des Dominions prendront maintenant part à la défense de la mère patrie. La contribution anglaise dans la lutte. On pourra se demander pourquoi ces forces importantes n'ont pas pris part à la bataille de France. Douze divisions seulement étaient disponibles pour pouvoir combattre à l'échelle nécessaire pour pouvoir justifier leur envoi à l'étranger. Le nombre des troupes envoyées en France avait d'ailleurs atteint

Le désastre militaire des Flandres

M. Churchill a ensuite parlé du COLOSSAL DESASTRE MILITAIRE DU CHAMP DE BATAILLE DES FLANDRES. Quinze à seize divisions françaises, et tout le corps expéditionnaire britannique ont été mis hors d'action. Il a fallu beaucoup de semaines pour réparer cette perte. Au cours des deux premières semaines, la bataille de France a été perdue. SI LE GENERAL WEYGAND AVAIT DISPOSE DES VINGT-QUATRE DIVISIONS, DES MEUX ENTRAINEES, ENVOYEEES SUR LE FRONT BELGE, CES VINGT-QUATRE DIVISIONS AU RAIENENT FAIT PENCHER LA BALANCE EN NOTRE FAVEUR. Trois divisions britanniques seulement ont pu rester en ligne aux côtés des Français.

Les émissions de la radio-française

La radio française communique. Pour des intérêts supérieurs il convient que les postes de la radiodiffusion française fonctionnent la plus grande partie de la journée et ne laissent pas disposer les longueurs d'ondes sur lesquelles ils émettent. En dehors des émissions d'informations, les postes français continueront donc à donner de la musique, de la musique classique naturellement, toute musicale légère étant exclue dans les circonstances actuelles.

L'activité de la R. A. F.

La R.A.F. a combattu dans la nuit d'hier des objectifs militaires en Rhénanie dans la Ruhr et dans l'Allemagne du nord-ouest. Un destroyer allemand a été atteint d'une ombre au large des îles Fritouzes.



## ECONOMIE PROVISOIRE

Les circonstances actuelles vont poser des problèmes bien nouveaux pour notre économie. Essayons de les aborder dans le plan général pour voir les solutions que nous pourrions envisager.

### Les DIFFICULTES -

Que seront les recettes des agriculteurs, il est bien difficile de les prévoir dès à présent. Notre région produit beaucoup de vin. Il est possible que son écoulement soit très difficile en raison des difficultés des communications que nous pouvons avoir avec les régions occupées.

Il est à prévoir, en effet, que les Allemands utiliseront le plus possible nos locomotives et nos wagons pour le transport de leurs troupes ou de leurs munitions, d'autant plus que les bombardements et l'usure amenuisent petit à petit l'importance du matériel ferroviaire disponible.

Quant aux exportations dans d'autres pays il ne faut plus y songer pour le moment.

Nous risquons donc d'avoir du vin que nous ne pourrions pas vendre et nos recettes risquent d'être très précaires.

D'autre part, les difficultés des communications vont gêner grandement notre approvisionnement en denrées alimentaires. Il est à prévoir que le blé des régions occupées va servir d'abord aux troupes d'occupation et aux civils des régions occupées. Peut-être en faudra-t-il réserver aussi pour d'autres pays envahis.

Notre région étant peu productrice de blé nous risquons d'en manquer. Nous importons également beaucoup de légumes et une grande quantité de bétail. Celui-ci est très réduit dans les régions non occupées, en raison de l'énorme consommation qui s'y fait depuis déjà quelques jours.

Quant aux légumes les difficultés de transport risquent de s'étendre, non seulement, aux transports ferroviaires mais aussi aux transports par route. Le renouvellement de notre stock d'essence paraît des plus aléatoires. La conclusion de tout cela semble donc être qu'il va falloir s'approvisionner sur place, localement, pourrait-on dire, et par conséquent s'organiser dès à présent pour produire dans chaque village une masse de matières végétales et de matières animales suffisante pour assurer la consommation et, le cas échéant, l'exportation vers des régions moins favorisées.

### PRODUCTION VEGETALE -

Comme nous l'indiquons au début, les recettes risquent d'être très réduites; le chômage risque donc de se développer dans des proportions inquiétantes. Il faut tout de même assurer la nourriture de la population. Il deviendra nécessaire, par conséquent, que tous les terrains plantés ou non, susceptibles de donner une production de céréales ou de légumes intéressante puissent être exploités, soit directement, soit par fermage, soit à partage de fruits, et notamment par les ouvriers qui n'auront pas de travail, ou par les familles qui, exerçant normalement d'autres professions ~~possèdent~~ ne possèdent pas de terrain.

Il ne faudrait pas voir des hommes inoccupés à côté de terres incultes. Il faudra penser aussi à constituer des jardins familiaux partout où ce sera possible. La Direction des Services agricoles prépare un tract sur l'organisation de ces jardins.

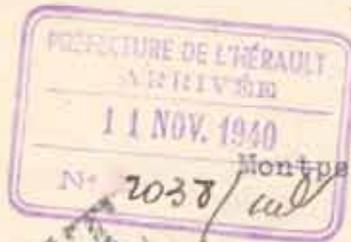
MINISTÈRE  
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE  
DE LA  
SURETÉ NATIONALE

COMMISSARIAT SPECIAL  
de MONTPELLIER .

N° 6.040

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Montpellier le 9 Novembre 1940

**SECRET**

Le Commissaire Spécial ,  
à Monsieur le P R E F E T de l'HERAULT  
(Cabinet ) MONTPELLIER

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre communication du 6 Novembre 1940 , relative à l'activité séditeuse des partisans de l'ex-Général de G A U L L E.

Bonne note est prise de vos Instructions qui ne sauraient manquer d'être strictement appliquées. D'ores et déjà , une surveillance, dont compte rendu vous a été adressé , est exercée en vue de découvrir les auteurs de cartes postales de menaces , de propagande , mises dans différents bureaux de poste de la ville , qui sont à la solde de cette propagande antinationale .

En ce qui concerne l'aviation , les mesures prises dans le secteur , permettent d'envisager , sans appréhension , un respect loyal des Instructions données .

Tous les fonctionnaires du Commissariat Spécial, sont pénétrés de l'importance de la mission qui , dans cet ordre d'idées , leur est confiée, et leur activité , sera tous jours employée à découvrir toutes organisations qui , sous de faux prétextes , ou de faux titres , n'ont d'autre but que de servir cette propagande de désunion .

Le Commissaire Spécial .



*Lombard*

Ministère de l'Intérieur  
SURETÉ NATIONALE  
VILLE DE MONTPELLIER



COMMISSARIAT CENTRAL DE POLICE  
CABINET  
DU  
COMMISSAIRE DE POLICE  
CHEF DE LA SURETÉ  
N° I  
OBJET :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE L'ÉRAVET  
- 2 JANV 1941  
N°

MONTPELLIER, le 2 JANVIER 1941

Le Commissaire de Police  
Chef de la Sûreté,

à Monsieur le COMMISSAIRE CENTRAL

*U*  
J'ai l'honneur de vous rendre compte que l'appel  
du Général DE GAULLE, diffusé par la radio de Londres,  
invitant le peuple français à rester chez lui le 1er  
janvier 1941, entre 14 h. et 15 h., n'a pas été pris  
au sérieux par la population montpelliéraine.

*N° 59*

Vu et transmis à Monsieur

le... *Préfet*...  
Montpellier, le... *2 Janvier 1941*...  
Commissaire Central



L'animation, dans notre ville a été normale à cette  
heure-là. L'entrée des spectacles, ainsi que du Parc  
des Sports, à 14 h., se sont effectués comme à l'habi-  
tude, et la clientèle des bars et cafés était aussi  
nombreuse que de coutume.

Aucun incident n'est parvenu à notre connaissance.

Le Commissaire de police,  
Chef de la Sûreté,

*[Signature]*

MINISTÈRE  
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE  
DE LA  
SÛRETÉ NATIONALE

Commissariat Spécial  
de SETE.

N° II74

A/s: propagande gaulliste  
dans le port de SETE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Sète, le 29 Avril 1941



Le Commissaire Divisionnaire de Police  
Spéciale à Sète

à Monsieur le Préfet de l'Hérault  
( Cabinet )

MONTPELLIER.

Référence à vos instructions du 17 Avril cou-  
rant, me transmettant, pour renseignements, copie d'une note  
émanant du Secrétariat d'Etat à la Marine, signalant l'exis-  
tence à Montpellier <sup>et</sup> à Sète de centres de recrutement en fa-  
veur des formations de guerre britanniques (Légion de Gaulle)

J'ai l'honneur de vous rendre compte que les  
faits signalés sont nettement exagérés.

Il n'existe pas dans notre port de centre de  
recrutement en faveur de l'armée de l'ex-général De Gaulle.

Jusqu'ici, ainsi que je vous en ai déjà rendu  
compte, mon Service a eu à s'occuper de tentatives, pour la  
plupart isolées, d'embarquements clandestins; celles-ci ont  
été commises surtout par des jeunes gens désireux de quitter  
la France, mais aucun d'eux n'a perçu, avant son départ éven-

.....

tuel, de primes d'engagement.

J'ajoute que mon Service continue à surveiller attentivement tous faits de cette nature qui viendraient à se produire dans le port de SETE.

Le Commissaire Divisionnaire  
de Police Spéciale



VICE-PRÉSIDENCE  
DU CONSEIL

MONTPELLIER, LE

15 Juillet 1941

DIRECTION DU CONTROLE  
DE LA PRESSE  
DE LA XVI<sup>ME</sup> DIVISION MILITAIRE

TRANSMIS EN COMMUNICATION  
A MONSIEUR LE PREFET REGIONAL DU  
LANGUEDOC

C O P I E

LES AMIS DE L'EMANCIPATION NATIONALE

Montpellier le 12 Juillet 1941

HERAULT

LES GAULLISTES.

Villeneuve les maguelone.

Monsieur Bouladou écoute tous les jours la radio anglaise fenetres grandes ouvertes les gaulistes de la localité se réunissent devant sa maison pour prendre la dose quotidienne du mensonge de Londres

Après l'émission les commentaires vont leur train et il n'est question que des mensonges.....de la radio française.

Nous ne doutons pas qu'il nous suffira de signaler ce fait pour que le président de la délégation municipale prenne d'urgence toutes les mesures qui s'imposent.

MONTPELLIER

Monsieur Georges LABARTHE prend tous les soirs le frais sur son balcon au 4 avenue du Pont Juvenal en pyjama et en pantoufles s'est son droit le plus absolu et nous ne lui contestons pas; cependant il écoute la radio de Londres fenetres ouvertes ce qui lui a valu l'observation de deux passants la semaine dernière; il leur a répondu que l'émission de Londres ne le genait pas c'est pourquoi quelque

après on entendait encore un peu plus faiblement il  
est vrai l'émission anglaise. Une sanction s'impose  
contre Monsieur Labarthe.

Signé LAUGIER Mathieu

FICHE

Matricules affectés le 21/7/20  
d'affectation affectés le 1-2-20

Nom: **Moulin**  
Prénoms: **Jean Pierre**  
Surnoms:

Numéro matricule du recrutement: **993**  
Classe de mobilisation: **19 BEZIERS -**

**ÉTAT CIVIL.**  
Né le **20 juin 1899** à **Beziers** canton  
du dit département de l'**Hérault**, résidant  
**Beziers** canton du dit département  
de l'**Hérault**, profession d'**Administrateur**  
et d'**Préfet** domiciliés  
à **Emile Antoine** et d'**Pegibet** domiciliés  
**Beziers** canton du dit département de l'**Hérault**  
**Marié à**

**SIGNALEMENT.**  
Cheveux **châtains**, Yeux **noirs**  
Front **vertical**, Nez **rectiligne**  
Visage **ovale**, Renseignements physiologiques  
complémentaires:  
Taille: 1 mètre **68** centimètres.  
Taille rectifié: 1 mètre centimètres  
M<sup>r</sup> oculières:

**DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION ET MOTIFS.**  
Inscrit sous le n° **222** de la liste de **Beziers 1<sup>er</sup>**  
Classé dans la **1<sup>re</sup>** partie de la liste en 1918 **judic. art 21**

CORPS D'AFFECTATION	NUMÉRO	
	ou contrôle spécial	matricule ou au répertoire
<b>2<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> du Génie</b>		<b>32740</b>
<b>4<sup>e</sup> <del>arrondissement</del></b>		<b>23810</b>
<b>9<sup>e</sup> <del>arrondissement</del></b>		<b>14183</b>
<b>Centre de Mobilisation du Génie N° 88</b>		
<b>Base Aérienne de Narbonne</b>		
<b>Base Aérienne de Laros. J. J. &amp; H. Pulinaux B. S. Fran. 11</b>		

**DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES**  
Incorporé au 2<sup>e</sup> Régiment du Génie le 17 avril 1918. Aux armées le 20.9.1918. Passé au 7<sup>e</sup> Régiment du Génie le 15 juillet 1919. Passé au 9<sup>e</sup> Régiment du Génie le 7 septembre 1919. Renvoyé dans ses foyers par le dépôt du 96<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie et rayé des contrôles le 1.11.1919. Se retire à Beziers. Passé dans la disponibilité par application de la dépêche Ministérielle n° 7930/21 du 19.7.1922 (Service accompli 18 mois de service). Passé dans la réserve au 2<sup>e</sup> Régiment du Génie le 1.1.1924. Passé dans la réserve à la Base Aérienne de Narbonne le 10.2.1937. Nommé caporal-chef par Décision du C<sup>o</sup> de la Base du 19.3.1937 à compter du dit jour. Passé dans la réserve à la Base Aérienne d'ISSY-LES MOULINEAUX Bataillon de l'Air n° 117 le 15.2.1938. Nommé sergent le 10 décembre 1938. Mis en appel différé pour une durée de 30 jours au titre du Ministère de l'Intérieur (Préfecture d'Ess et Loir). Décision Ministérielle 1868/PM/R en date du 8 july 1939. Maintenu en appel différé le 2.9.1939. Rappelé à l'activité au Bataillon de l'Air n° 117. Arrive au corps le 13 décembre 1939. Classé affecté spécial pour une durée indéterminée en qualité de PREFET de l'Ess et Loir (note n° 48352/PIR du 20 décembre 1939. Renvoyé dans ses foyers et rayé des contrôles le 27 décembre 1939. Démobilisé de fait en tant qu'affecté spécial à compter du 25.6.1940 (DM 133. 426/PM/7B du 9.9.1950).

**LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.**

Dates	Communes	Quadrilatère de région	Matricule de naissance
18.10.1922	Chambéry	Chambéry	R
	Chambéry		
20.10.1937	Paris 14 <sup>e</sup>	Seine	
	Rue des Plantes - N° 25		
1.3.1939	Chartres	Chartres	A
	Ess et Loir		
	Ess - Berama		
	Ess - a		

**CAMPAGNES.**  
France sur pied guerre C.S. } 17.4.1918  
  } 19.9.1918  
France zone des Armées } 20.9.1918  
  } 11.11.1918  
France / proches C<sup>o</sup> en Chef } 12.11.1918  
zone des Armées. C.S. } 23.10.1919  
France sur pied guerre C.S. } 13.12.1939  
  } 26.12.1939

**BLESSURES - CITATIONS - DECORATIONS -**  
- Officier de la Légion d'Honneur (Décret du 1.10.1945 - JORF du 21.06.1946)  
- Croix de la Libération (Journal Officiel du 17 Octobre 1942)  
- Croix de guerre 1939/1945 avec une palme (Décret du 1.10.1945 - JORF du 21.6.1946)  
- Médaille Commémorative Française de la Grande Guerre  
- Médaille Interalliée dite Médaille de la Victoire  
- Médaille Commémorative Française de la Guerre 1939/1945 avec barrettes "FRANCE" et "LIBERATION"

32688  
421  
1234  
28  
A  
A  
A  
A  
A

Spécialités aux hommes du service de la garde des voies de communication (Du

LISTE DES GAULLISTES A PROPOSER POUR L'INTERNEMENT.

-----

HERAULT

MONTPELLIER

* BADIE Vincent	:	avocat	:	33, Grand Rue
* TEITGEN Pierre	:	professeur	:	16, ruedu Cardinal de Cabrières ou 12, rue de la République
BERNARD Paul	:	avocat	:	9, Grand Rue
* ORLIAC Edouard	:	avoué	:	Chemin des Rêves Villa Velasquez
LOBIANCO Ettore	:	représentant	:	8, rue Chrestien
LEVY André	:	étudiant	:	15, rue Croix d'Or
* DIJOL Marcel	:	avoué	:	rue Sainte Claire
BRUEL René	:	docteur	:	4, rue Henri Guignier
* CAILLENS Robert	:	représentant	:	45, avenue d'Assas
* MILNER Tony	:	étudiant	:	12 bis Rue Jules Ferry
ISNARD Jean-Baptiste	:	commerçant	:	18, rue Emile Zola
AUTHIER Henri	:	Radio-Muse	:	27, Boulevard de Strasbourg
PATOUNAS Jean	:	étudiant	:	Clinique Saint Eloi
VILLEMIN père	:	teinturier	:	18 rue Boyer
<i>Pharmacien</i> LE BOUSQUET D'ORB	:		:	

\* THOMAS Paul

: coiffeur

*De*  
# n Poulton  
# Heule  
# Grosso  
# Philoctete

PEROLS

\* VALADIERS

: boulanger

MAUGUÛ

\* ARNAUD Henri

: tonnelier

SETE

THEULE Ferdinand	:	commerçant	:	15, Quai de Bosc
LAGRIFFOUL Pierre	:	retraité	:	7, Rue Gambatta
PHILOTECTE Albert	:	ancien policier	:	16, rue Thiers

AUDE

CARCASSONNE

BRUGUIER	:	sénateur du Gard	:	
PICCOLO Albert	:	professeur	:	route de Montréal
Mme PICCOLO Odette	:	pharmacienne	:	d°
DESMANS	:	anc. insp. primaire	:	

SALSIGNES

TESSEYRES

: Secr. Synd? Usine de Salsignes

P-Y R E N E E S - O R I E N T A L E S

PERPIGNAN

DORMOY	:	Médecin Colonel en retraite
RICARD	:	Com <sup>mandant</sup> en retraite
CAROLA	:	employé S.N.C.F.
CATRO	:	représentant

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

## EMISSIONS RADIO-MONTPELLIER



Office de la République  
MONTPELLIER

*Remarques  
P. J.*

Monsieur le Préfet  
de l'Hérault  
MONTPELLIER



Monsieur le Préfet,

Il y a quelque temps, nous avons été dans l'obligation d'interrompre la diffusion, au microphone de "Radio-Montpellier", de toutes les informations officielles qui pouvaient nous être adressées, ces informations étant exclusivement diffusées par les soins de la Radiodiffusion Nationale, dont nous devons relayer les émissions.

Actuellement, nous pouvons à nouveau, diffuser les informations d'intérêt général que vous voudrez bien nous envoyer. Il vous suffira de nous les adresser, nous les soumettrons à la censure, et nous les diffuserons dès que nous aurons obtenu le visa de cette dernière.

Nous sommes heureux de pouvoir vous apporter à nouveau notre collaboration bénévole et, en restant à votre entière disposition, nous vous prions de croire, Monsieur le Préfet, à l'assurance de notre considération très distinguée.

LE DIRECTEUR

*M. J. V. V.*

EMISSIONS RADIO MONTPELLIER  
Château de la Lauze  
ST JEAN DE VEDAS-MONTPELLIER

Montpellier 15 Septembre 1940

# LIBERATION

*En une semaine 1800 cadavres français.*

*Nous vous disons Général de Gaulle :*

# MERCI.

T. S. V. P.

## MOBILISATION !

Les traîtres de Vichy ont — contrairement à toutes les règles de l'honneur — décrété la Mobilisation des travailleurs au profit de l'ENNEMI.

“ Toutes personnes du sexe masculin âgées de plus de 18 ans et de moins de 50 ans, toutes personnes du sexe féminin célibataires âgées de plus de 21 ans et de moins de 35 ans, peuvent être assujetties à effectuer tous travaux que le gouvernement jugera utiles ”.

Les traîtres de Vichy ont, dans tous leurs discours, souhaité la victoire de l'ennemi !

Les traîtres de Vichy, depuis juin 40, promettent et mentent.

La RELEVÉ, ! Un sinistre mensonge !

**Contre 20.000 Ouvriers partis de Juin 42 à Octobre 42,**

**Trois Trains ! . . . . 1.700 Malades rapatriés !**

Aujourd'hui, les traîtres de Vichy veulent mobiliser la France contre son gré, contre ses alliés, contre elle-même, pour Hitler.

### **Aujourd'hui, Combat proclame la Mobilisation Civile de la Nation !**

CONTRE VICHY ! CONTRE L'ENNEMI !  
POUR LA LIBERTÉ ! POUR LA FRANCE !

A la Mobilisation pour l'esclavage

COMBAT répond par la Mobilisation pour la Libération

L'armistice n'est pas un traité d'alliance. La France ne doit pas fournir de soldats, d'ouvriers à l'ennemi.

Depuis quand l' " Honneur " commande-t-il de servir son ennemi contre ses alliés ?

**Soldats de la Libération, vous empêcherez les départs pour l'Allemagne.**

Seuls, vous ne pouvez rien ; unis, vous pouvez tout !

L'heure de la résistance ouverte, totale, unanime du peuple français a sonné.

Aux appels de Vichy, la France répond : NON.

Aux ordres des Tyrans valets de l'ennemi, la désobéissance est un devoir sacré.

**La France n'attend plus !  
C'est le Monde qui attend la France !**

Octobre 1942

COMBAT

Avec tous les Mouvements de résistance, COMBAT adresse  
l'appel suivant au Peuple Français.

## **14 Juillet - 11 Novembre**

FÊTES

DE LA LIBERTÉ DE LA VICTOIRE  
Elles symbolisent la France - C'est pourquoi  
l'ennemi et les traîtres les rayent de nos calendriers

**En masse** il y a quatre mois vous avez célébré  
**le 14 JUILLET, en masse** vous célébrerez  
**le 11 Novembre** contre l'ennemi et les traîtres

La France s'affirmera ce jour-là  
contre le Boche - contre Vichy

### **Avec de Gaulle**

Dans le souvenir de la **VICTOIRE**  
Dans la certitude de la **VICTOIRE**

■

**PATRIOTES** le 11 Novembre 1942 à partir de  
**MIDI** massés sur les lieux habituels de rassemblement  
vous proclamerez la volonté unanime de la France.

COMBAT

1

Extrait du traité des Maladies contagieuses

L'Hitlerisme

Forme moderne de la fureur tarentule ; est une infection contagieuse, communément appelée peste brune, qui exerce actuellement ses ravages dans toute l'Europe. Elle a pris naissance en Allemagne ; les indigènes intoxiqués ont le corps couvert de plaques vert-de-gris. Les porteurs de germes de frigidolin se sont récemment répandus sur notre continent. Le microbe hitlerien est un vibron nazique d'une grande virulence, pendant ces trances le malade se courbe en poussant des cris rauques. La forme française du mal est assez particulière ; elle cause une inflammation du foie, urinaire et provoque un abondant icterement d'asticles. Cette ~~scieris~~ nauséabonde est baptisée collaboration.

Traitement : On a vu pendant longtemps l'hitlerisme incurable. Certains affirment que cette épidémie gagnait le monde entier. Une nouvelle thérapeutique permet de lutter efficacement contre ce fléau. C'est la distribution de doses massives et répétées

de prunelle de St. Raf. Les bains de mer par immersion complète donnent également des résultats satisfaisants.

Traitement préventif La meilleure prophylaxie consiste à éviter soigneusement tout contact avec les fidèles et les pestiférés français. Une cure de désintoxication est à recommander. Prenez au moment des repas (19 h. 15 - 19 h. 15 24/5) l'élisir Radio - Londres.

Méthode homéopathique Il est remarquable de constater que les Allemands français sont fréquemment atteints d'amnésie complète. Leur rafraîchir la mémoire en leur administrant des extraits judiciaires de "Mein Kampf", virus sévère par le microbe.

Fariete : Une variété ascodine, grotesque et macabre du mal a été observée sur les bords de la Méditerranée. C'est le fascisme ou mal de Berio. Le répugnant ascodine se décompose de lui-même. Il ne supporte aucune transplantation, le climat africain lui est funeste.

MINISTÈRE  
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE  
DE LA  
**SURETÉ NATIONALE**

Ville de Montpellier

Commissariat Central de Police

N° 514

ETAT FRANÇAIS

MONTPELLIER, le 9 JANVIER 1943 194

LE COMMISSAIRE CENTRAL

à Monsieur, le PREFET REGIONAL

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'au cours de la nuit du 8 au 9 Janvier courant, des photographies 4 X 6 de l'ex-Général DE GAULLE, portant en haut et à droite une croix de Lorraine et des papillons 4 X 6, représentant une croix de Lorraine, avec l'inscription " France Libre ", ont été apposés sur les murs du centre de la ville, Place de la Comédie et environs, ou jetés sur la voie publique.

DESTINATAIRES .

- M. LE PREFET REGIONAL
- M. LE PREFET DELEGUE
- M. L'INTENDANT DE POLICE  
( Section spéciale )
- M. LE PROCUREUR DE L'ETAT  
FRANCAIS
- M. LE COMMISSAIRE PRINCIPAL  
( Rengts. Généraux )

Tous les papillons collés sur les murs ont été enlevés ou lacérés. Tous ceux qui ont été découverts sur la voie publique ont été recueillis et déposés à mon Commissariat.

Il n'a pas été possible de découvrir ni d'identifier le ou les auteurs de ces diffusions.

LE COMMISSAIRE CENTRAL,

*Ch. A. Amy*



# COMBAT ET RÉVOLUTION



Le moment est venu d'exprimer le sens profond de notre combat.

Nous nous battons contre l'Allemagne et contre ses alliés, qu'ils soient à Rome, à Tokio ou à Vichy. Mais à travers le nazisme, nous combattons aux côtés de toutes les Nations meurtries, pour que dans l'effroyable épreuve que subit notre pays soit enfanté un monde meilleur.

Notre tâche ne s'arrêtera pas à la libération du territoire. Nous voulons, au-delà, reconstruire la France. Nous voulons dans la restauration de l'Europe et du monde apporter la contribution nécessaire de la France.

Dès que le peuple français et les Nations unies auront chassé l'invasisseur, des tâches impérieuses et immédiates s'imposeront au Gouvernement de la libération: assurer la vie matérielle du pays, châtier les traîtres et les profiteurs, abolir les lois injustes et dégradantes promulguées par Vichy.

Mais ces mesures indispensables ne seront que le préalable à la reconstruction de la France. Dès maintenant nous tenons à prendre position pour ce grand œuvre et à affirmer nos principes.

**NOUS VOULONS UNE FRANCE LIBRE** parce que la liberté est le premier des biens. Le gouvernement de Vichy nous l'a démontré d'une manière péremptoire: on ne s'arrête pas sur la pente de l'arbitraire et de la tyrannie.

Mais nous voulons une liberté qui soit la contre partie, la splendeur de la responsabilité et de la maîtrise de soi. Nous ne voulons plus du laisser-aller décadent qui a mené l'homme à la veulerie et la France à Vichy. La liberté se mérite et se gagne chaque jour.

**NOUS VOULONS UNE FRANCE JUSTE** parce que seule la justice permet d'établir des relations sociales stables, parce qu'elle protège la dignité de l'homme, base nécessaire de notre civilisation.

**NOUS VOULONS UNE FRANCE HONNÊTE** parce que le manque de sincérité dans la vie publique comme dans la vie privée est l'une des causes essentielles de l'effondrement de 1940 comme la caractéristique du régime de Vichy. Dans le domaine public, toutes les formes du mensonge seront sanctionnées par la justice comme une malhonnêteté.

**NOUS VOULONS LA RÉPUBLIQUE** parce que depuis deux ans le sort de la République et celui de la Résistance sont indissolublement liés et aussi parce que la Nation française ne peut s'exprimer pleinement que dans des institutions républicaines.

Ce que nous voulons, c'est la IV<sup>e</sup> République. A l'heure cruciale de son histoire la III<sup>e</sup> République ne s'est pas défendue; bien plus, elle s'est suicidée. Elle appartient au passé.

**LA RÉPUBLIQUE**  
que nous voulons sera  
**forte**  
**équilibrée**  
**moderne**

**FORTE** pour représenter avec autorité et dignité la France à l'extérieur, et résister à l'intérieur aux ennemis de la liberté.

**ÉQUILIBRÉE** afin d'être **STABLE**. L'État doit être l'expression complète des forces réelles de la Nation. Les Mouvements idéologiques librement exprimés, les groupements de travailleurs librement formés, les corps constitués, les communautés régionales et les groupes spirituels qui assurent la continuité nationale, sont parmi les principales de ces forces. Opposées ou mal coordonnées, elles ont pu être des facteurs de mésentente et d'anarchie. Valablement exprimées et organiquement soudées, elles constituent au contraire le cadre de l'État futur qui trouvera dans leur équilibre la garantie de sa durée.

**MODERNE** parce qu'il faut que l'administration publique dans son esprit comme dans sa technique bénéficie des progrès qui ont fait la force des entreprises privées.

**NOUS VOULONS FAIRE LA RÉVOLUTION** parce que la Révolution est toujours à faire, surtout après la désiroire parodie de Vichy.

La Révolution que nous portons en nous sera une révolution de tous les Français pour tous les Français.

Le don magnifique que les Mouvements de résistance ont fait à la France c'est celui d'une immense cohorte où la volonté de témoigner ensemble a déjà rapproché et bientôt confondu des représentants de toutes les classes sociales, de tous les anciens partis.

De notre creuset sortira non pas une révolution de classe, mais une révolution dans laquelle ouvriers, paysans, techniciens et penseurs, en fonction de leur mérite et de leurs efforts, auront leur place et leur part.

La Révolution que nous portons en nous sera socialiste parce que le moment est venu, non plus en paroles mais en actes, d'arracher à une puissante oligarchie le contrôle et le bénéfice de l'économie, de remettre, selon le cas, à la Nation ou aux communautés de producteurs et de consommateurs, des secteurs importants de l'économie.

Prenant le centre pied de Vichy qui a consolidé le grand capitalisme par les Comités d'organisation, nous voulons la participation des travailleurs à la vie et aux bénéfices des entreprises. Nous améliorerons leur niveau d'existence par la mise en commun des bienfaits du progrès technique.

La révolution que nous portons en nous est plus qu'une révolution matérielle, elle est la révolution de l'esprit, celle de la jeunesse et du peuple.

La République bourgeoise était faite d'égoïsme, d'étréitesse et de crainte à peine masqués par des bonnes volontés oratoires.

Les hommes de la résistance, endurcis par l'épreuve quotidienne, instaureront en France l'esprit de générosité, de grandeur et d'audace.

L'instruction réellement ouverte à tous sera inséparable de l'éducation. Elle formera le caractère autant que les intelligences. Elle tirera ainsi du sein de la Nation les élites réelles, permettra leur renouvellement constant. Une élite qui ne se renouvelle pas est une élite qui meurt.

Nous voulons fondre en une harmonieuse synthèse un individualisme conquérant et un sens généreux de la communauté.

La Révolution que nous portons en nous est l'aube d'une civilisation nouvelle. C'est là qu'est le sens de la guerre civile mondiale.

L'histoire nous enseigne l'élargissement constant des frontières. Les États-Unis d'Europe — étape vers l'unité mondiale — seront bientôt une réalité vivante pour laquelle nous combattons.

Au lieu d'une Europe, non pas une, mais asservie sous la schlague d'une Allemagne ivre de sa force, nous ferons avec les autres peuples une Europe unie, organisée sur la base du droit dans

**la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.**

Français des villes et des campagnes, nous vous appelons au combat pour la libération du territoire, la libération de la dictature, la libération économique, la libération spirituelle. Venez à Combat qui de Dunkerque à Bayonne, de Brest à Nice, dans l'Empire, lutte pour la France.

Avec le Général de Gaulle et les forces françaises combattantes, aux côtés des Nations unies, nous gagnerons la guerre, abattrons le Fascisme. Ensuite nous referons la France.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
LIBERTÉ — EGALITÉ — FRATERNITÉ

# APPEL

du Comité départemental de la Libération de l'Hérault  
à tous les comités locaux, à toute la population

PRÉFECTURE DE L'HERAULT  
ARRIVEE  
20 JUIL 1944

## LA FRANCE A REPRIS LES ARMES !

Le débarquement tant attendu est accompli. Nos frères de Normandie, dans un enthousiasme indescriptible, accueillent les armées de la libération, châtent les traîtres immondes, fêtent la liberté recouvrée. Henriot, qui s'était déjà précipité à Berlin, suant la peur, a été ramené de force. Il a beau hurler de rage et baver ses mensonges, il sait ce qui l'attend, ainsi que ses complices : la potence !

A Bourg, Annonay, Tournon, Lunéville, dans la Haute-Savoie, la Corrèze, le Cantal, la Lozère, les Vosges, les Pyrénées, les patriotes en armes ont chassé les traîtres et les boches et fait à nouveau voler le drapeau de la liberté. Vichy, en plein désarroi, mobilise à grand-peine ses maigres troupes de recrues à gages.

Les boches atterrés, se sentant incapables de contenir le flot de la révolte française, n'emploient plus qu'une seule arme, mais qui n'a déjà plus d'effet, car ils en ont abusé : la terreur sanglante.

18 patriotes, dont une femme, sont massacrés sur la place publique à Béziers. Les hommes subissent d'odieuses tortures et l'héroïque femme de chez nous tomba sous les balles au cri de Vive la France !

Le peuple de Béziers, indigné, a senti sa haine croître après ce forfait. Pieusement, des fleurs furent déposées sur le lieu du meurtre, hommage des Biterrois à leurs martyrs.

C'en est assez ! Le crime a déclenché le signal de l'action.

Le Comité départemental, symbole de l'unité de toutes les organisations patriotiques de l'Hérault, et expression du pouvoir de la République, lance un vibrant appel pour que s'organise partout l'insurrection nationale, « inséparable de la Libération de la France », comme l'a proclamé le Général de Gaulle.

**MOBILISATION TOTALE DE TOUS LES PATRIOTES HERAULTAIS !**

**HOMMES, PRENEZ LES ARMES !**

**FEMMES, APPORTEZ VOTRE AIDE AUX COMBATTANTS !**

Partout, dans les villes, les usines, les villages, mettez sur pied la milice patriotique, avec ses groupes, ses détachements, ses chefs, agents de liaison.

Partout, formez les comités locaux de la libération, avec le concours de toutes les organisations de résistance pour diriger l'action libératrice.

Que partout les différentes formations de combat. C. F. L. et F. T. P. s'unissent fraternellement pour l'action dans leurs comités d'action immédiate !

**ACCENTUEZ le sabotage des voies de communications et du matériel ennemis !**

**ATTAQUEZ les petits détachements ennemis, les miliciens assassins aux ordres de Hitler ! Récupérez leurs armes et armez de nouveaux patriotes.**

**FAITES LA GUERRILLA.** Agissez par petits groupes, frappez vite et dérobez-vous aux coups de l'ennemi ! Soyez insaisissables. Il est malheureusement prouvé que les concentrations massives de patriotes sont dangereuses.

Ouvriers, brisez vos chaînes, défendez-vous dans vos usines.

Paysans obligés de détruire de vos mains vos biens les plus chers, déterrez vos armes et formez vos milices paysannes.

Policiers, gendarmes, gardes, suivez l'exemple de vos camarades qui, par milliers, sont déjà passés au maquis avec leurs armes.

Cheminots, arrêtez le trafic de l'ennemi, au lieu de risquer votre vie au service de Hitler.

Notre fière région, celle des insurgés de 1907, ne voudra pas être la dernière à entrer dans la lutte déjà largement engagée. Population de l'Hérault, l'heure est venue. La France doit être fière de vous, comme de tous ses enfants !

Comités locaux, même si vous êtes coupés de vos centres, prenez les initiatives nécessaires au moment favorable.

Répondez à notre appel par l'action unie et disciplinée, sachez allier le bon sens à l'audace.

Sachez trouver les vrais chefs, les hommes d'énergie que réclame cette grande tâche !

**LE SANG DE NOS MARTYRS SERA VENGE, VIVE LA FRANCE !**

*Le Comité départemental de la Libération*

C. G. T. — F. N. — M. U. R. — P. C. — P. S.

